

Plaisir retrouvé!

Tout d'abord je suis ravi de vous retrouver pour une nouvelle saison après une absence aussi longue due à une fichue pandémie qui a paralysé et paralyse encore un peu nos loisirs favoris. En ce 7 septembre, nous fêtons entre guillemets les 13 années de l'ouverture de la Coupe du Monde en France où les Argentins nous avaient déjà cassé une partie de notre rêve en nous dominant dès le match d'ouverture.

Pour revenir à notre rugby national, le Biarritz Olympique a vécu un été plutôt encourageant avec un recrutement de haut vol qui devrait pouvoir lui permettre de jouer le haut de tableau de la division pour pouvoir éventuellement jouer la montée en fin de saison. Seul problème, les tensions entre la Mairie de la ville et l'équipe dirigeante du club, notamment son président du conseil de surveillance, Monsieur Aldigé, qui commence à tendre l'ambiance au niveau de la Mairie et même des supporters, sans parler des conflits permanents avec certains médias. Ceci est regrettable car de bonnes choses ont été faites au club, du côté sportif ainsi que dans les efforts d'animation autour du stade (food trucks, animation du mercredi après-midi pour les enfants, garderie, etc).

Maintenant place au résumé sportif de ce match où le Biarritz Olympique avait la chance d'accueillir le premier match de rugby professionnel en France depuis le 1^{er} mars 2020. En plus l'affiche proposée ce jeudi ne pouvait pas être plus belle car les rouges et blancs avaient la chance de recevoir Perpignan, autre cadors de la division avec une météo digne des phases finales qui ont habituellement lieu au mois de juin. Le Biarritz Olympique profitait vraisemblablement du manque de rythme des Catalans qui ont été privés des deux tiers des matchs de préparation à cause de la pandémie. Les Biarrots possédaient donc le ballon et mettaient à la faute une équipe catalane très indisciplinée, fautes techniques, pire brutalités, et le premier essai de la partie viendra d'une touche qui fut le gros point noir de la préparation mais qui en ce premier match officiel fut quasiment parfaite. Suite à cette conquête, le centre Néo-Zélandais Francis Saili, qui a porté à deux reprises le maillot de la Nouvelle-Zélande, a profité de quelques plaquages manqués des sang et or pour débloquer son compteur en match officiel. Le match continuait sur le même tempo, avec une première historique, un appel à la vidéo en ProD2 pour une brutalité du seconde ligne catalan du Pacifique sur son vis-à-vis Kevin Gimèno, ce véritable attentat était vraiment à la limite du carton rouge. Les Basques profitaient de cette première supériorité numérique pour enclencher un ballon porté dévastateur avant d'ouvrir pour les trois quarts avec un timing de passes parfait entre Gilles Bosch et son arrière Lucu rentré quelques minutes plus tôt de manière temporaire, ce dernier délivrant une passe décisive pour son ailier Steve Barry qui après un retour intérieur portait le score à 15 à 0. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, les Catalans perdaient leur deuxième seconde ligne qui a écroulé volontairement ce ballon porté. Dès lors les Biarrots étaient à deux de plus sur la pelouse donc en supériorité numérique, petite dédicace au speaker qui utilise un anglicisme propre au hockey sur glace et cela m'agace quelques peu. Seul problème, les rouges et blancs ne vont pas réussir à inscrire le troisième essai tant espérer lors de cette période, une troisième réalisation aurait tué la partie. Ce problème de concrétisation en supériorité numérique et malheureusement répétitif depuis les trois matchs de préparation. Donc le score de 15 à 0 à la mi-temps était presque frustrant, d'autant que les Catalans vont écoper d'un troisième carton jaune en toute fin de première période, cette fois c'est au tour de leur demi de mêlée d'écoper de 10 minutes de sanction pour une charge le coude en avant sur l'ouvreur biarrot Gilles Bosch.

En tout début de deuxième mi-temps, ce dernier va ajouter une pénalité pour porter le score à 18 à 0. Par la suite les Catalans remettent la main sur le ballon et cela a totalement changé le visage du match avec cette fois une indiscipline biarrrote flagrante. Malgré cela, les Catalans n'étaient pas dangereux mis à part sur les ballons portés et c'est d'ailleurs avec cette forme de jeu qu'ils vont quelque peu revenir au score 18 à 5. Immédiatement les Biarrots vont reprendre de l'air au score grâce à une pénalité de Gilles Bosch, 21 à 5 à après une heure de jeu. Les sang et or vont marquer leur deuxième essai sur un copier-coller de leur première réalisation après celle-ci les locaux ne possédaient plus que neuf unités d'avance à l'attaque du dernier quart d'heure. En plus le capitaine basque va sortir sur carton jaune à cause d'un plaquage haut alors que le joueur perpignanaise avait glissé sur ses appuis, donc difficile de faire autrement que de prendre le joueur au-dessus des épaules. Heureusement les Catalans ne vont pas profiter de leur supériorité numérique pour revenir sur les talons des Basques à cause de mauvais lancer à 5 m de la ligne d'en-but adverse, mais également grâce à une excellente défense des Basques dans le jeu au sol. Dès lors, le score ne bougera plus, 21 à 12 au final et chaque équipe peut presque être frustrée car si le Biarritz Olympique avait inscrit un troisième essai avant la pause les Catalans auraient sans doute complètement lâché le match, et de leur côté les Catalans peuvent regretter leur déchet à proximité de la ligne basque. Cette première victoire est parfaite dans le sens où si la première mi-temps s'était terminée avec un troisième essai le match aurait sans doute été trop facile, et donc peut-être un petit peu de négligence pour le match à venir face à Montauban, mais là au contraire, vu leur prestation globale, les Basques ont des choses à travailler pour aller s'imposer dans la cuvette de Montauban. L'équipe biarrrote aura maintenant un gros avantage par rapport au vert et noir puisque ces derniers disputeront leur premier match depuis bien longtemps puisque plusieurs rencontres de préparation ont dû être annulées pour cause de pandémie. Donc même s'il n'est jamais facile de s'imposer dans le Tarn-et-Garonne, là cela serait un échec relativement embêtant.

Dans les autres matches, le duel des extrêmes de l'an passé entre Valence Romans, archi largué au moment de l'arrêt de la saison, et Colomiers qui caracolait en tête du championnat au même moment. Cette fois le résultat fut diamétralement opposé avec une victoire des hommes de la Drôme qui ont profité de l'indiscipline de Colomiers pour gagner relativement largement cette rencontre. Le duel entre deux outsiders de cette saison, Angoulême et Provence Rugby, a tourné à l'avantage des Provençaux 23 à 28, ces derniers ont maîtrisé la rencontre dans sa globalité même si en fin de première période et en début de deuxième les Charentais ont cru pouvoir décrocher la victoire mais au final les visiteurs se sont imposés logiquement laissant Angoulême décrocher le bonus défensif sur la sirène. Vannes a fait respecter assez logiquement la hiérarchie de l'an dernier en disposant d'Aurillac. Deux rencontres ont été reportées, il s'agit de Rouen/Carcassonne et d'Oyonnax/Montauban, une troisième a été décalée à lundi soir entre Mont-de-Marsan et Béziers. La rencontre entre Grenoble et Nevers a tourné assez nettement à l'avantage des Alpains malgré un retour des joueurs de la Nièvre après avoir pourtant pris un essai suite à une pénalité retournée par l'arbitre à cause d'un nom d'oiseau!

Le match d'ouverture du Top14 entre Montpellier et Pau a été marqué par l'exploit des Béarnais qui après avoir été menés 10 à 23 sont revenus en deuxième mi-temps après le carton jaune infligé à Camara pour une charge au coude alors que son équipe avait pourtant inscrit un troisième essai sans doute fatal pour les Béarnais. Suite à ce fait de jeu les Héraultais ont connu une panne d'électricité au sens figuré du terme, une heure après que le stade se soit éteint brutalement. Au contraire de son stade, l'équipe de Montpellier n'a pas réussi à retrouver la

lumière et les Palois ont décroché une victoire méritée après une série de mêlées dévastatrices sur le score de 23 à 26. La Rochelle a gagné sans briller face à un Toulon très peu inspiré, victoire des Maritimes 29 à 15. Castres a dominé une équipe d'Agen qui peut s'en vouloir de ne pas avoir décroché la victoire à cause de touches pas trouvées sur pénalité ou de ballon perdu proche de la ligne adverse. Le Racing 92 a décroché une victoire à Lyon 23 à 27 en profitant notamment d'une énorme bévue de la ligne de $\frac{3}{4}$ lyonnaise punie par l'efficacité de Juan Imhof. Brive a largement dominé Bayonne 42 à 23, les Corrèziens avaient le bonus offensif à la pause en profitant de l'indiscipline basque qui a pris trois cartons jaunes. Score de 27 à 6 à la mi-temps, mais en seconde période, les Basques se sont quelque peu réveillés en inscrivant deux essais mais leurs indisciplines n'a pas vraiment permis de réduire l'écart. Le choc entre Clermont et Toulouse a tenu toutes ses promesses avec des jaunes et bleus qui menaient 21 à 5 à la mi-temps en profitant des deux cartons rouges infligés aux deux secondes lignes toulousains. Malgré cela, à l'image du bijou de cette journée inscrit par Antoine Dupont mais initié par Thomas Ramos lors d'une passe à 5 m de ses propres poteaux, l'équipe toulousaine a bien failli réaliser le plus grand retournement de situation de l'histoire du rugby français au niveau des clubs, malheureusement Romain Ntamack se verra refuser l'essai de la gagne par la vidéo. Ensuite les rouges et noirs ont obtenu une pénalité où ils auraient pu obtenir le match nul, mais en choisissant la pénal-touche, leur panache est à saluer, mais malheureusement pas récompensé. En résumé, un match fantastique avec une victoire des Auvergnats, 33 à 30.

Youri Gaborit